

# *SRI RAMANA GITA*

*Le Chant de Sri Ramana*

## I. SUR L'IMPORTANCE DES EXERCICES SPIRITUELS

1. Je m'incline devant Maharshi Ramana, Kartikeya sous forme humaine et j'expose clairement son enseignement dans cet ouvrage.

2 et 3. En l'année 1913 de l'ère chrétienne, le 29 d'un froid décembre, quand tous les disciples étaient assis autour de lui, l'esprit attentif, je demandai à Bhagavan Maharshi des réponses précises (à certaines questions).

### *Première question :*

4. Mukti (la libération de l'existence phénoménale) peut-elle être obtenue par la simple distinction entre le réel et l'irréel ou bien y a-t-il d'autres moyens de mettre fin à l'asservissement ?

### *Seconde question :*

5. L'étude des Écritures est-elle suffisante pour libérer ceux qui désirent la connaissance, ou bien les exercices spirituels selon les ordres du Maître sont-ils également nécessaires ?

### *Troisième question :*

6. Comment un *sthitaprajna* (celui qui possède la connaissance fermement établie) se reconnaît-il comme tel ? Est-ce en connaissant la plénitude de son illumination ou bien est-ce par la cessation de la conscience objective ?

### *Quatrième question :*

7. Par quel signe les érudits peuvent-ils connaître un *jnani* (celui qui possède la connaissance) ?

### *Cinquième question :*

Le *samadhi* (absorption du mental dans le Soi) mène-t-il seulement à *jnana* (la connaissance) ou donne-t-il aussi le fruit (matériel) désiré ?

### *Sixième question :*

8. Si celui qui pratique le *yoga* dans un but désiré devient un *sthitaprajna*, ce désir est-il également accompli ou non ?

9. Après avoir entendu mes questions, Bhagavan Sri Ramana Rishi, dans la plénitude de sa grâce parla ainsi pour dissiper mes doutes :

### *Réponse à la première question :*

10. Seule la demeure constante dans le Soi libère l'être de tous liens. La distinction entre réel et irréel mène au détachement.

11. Le *jnani* est insondable. Il demeure toujours uniquement dans le Soi. Il ne considère l'univers ni comme irréel ni comme différent de lui-même.

---

1 Upasana "être assis près de" méditation et autres pratiques spirituelles.

*Réponse à la seconde question :*

12. Celui qui cherche la connaissance n'atteint pas son but en étudiant seulement les Écritures. Sans *upasana* (exercices spirituels), il ne peut y avoir de résultat pour lui, ceci est certain.

13. L'expérience de l'état réel pendant les exercices spirituels est appelée *upasana* et lorsque cet état devient ferme et permanent on l'appelle *jnana*.

14. Quand, en abandonnant les objets des sens, on demeure dans sa propre nature véritable comme une flamme de *jnana*, cet état est appelé *sahaja sthiti*.

*Réponse à la troisième question :*

15. Dans l'état réel fermement établi, grâce à ce Silence Suprême libéré de tous les *vasanas* (prédispositions, tendances ou penchants du mental dans la vie actuelle dus aux expériences des vies antérieures), le *jnani* se connaît lui-même comme tel sans aucun doute.

*Réponse à la quatrième question :*

16. C'est par le signe de l'égalité envers tous les êtres que l'on déduit (l'acquisition de) *jnana*.

*Réponse à la cinquième question :*

Quand la pratique du *Samadhi* est entreprise avec un désir, le désir aussi portera sûrement du fruit.

*Réponse à la sixième question :*

17. En pratiquant le yoga avec un désir, si l'on devient un *sthitaprajna*, on n'atteint pas l'exultation<sup>2</sup> bien que le désir soit réalisé.

*Tel est le premier chapitre intitulé  
"Sur l'Importance des  
Exercices Spirituels"  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

---

<sup>2</sup> L'être réalisé n'est pas affecté par quelque désir que se soit, exaucé ou non.

## II. LES TROIS VOIES

1. Pendant la saison de *chaturmasya*<sup>3</sup>, en 1915 de l'ère du Fils de Dieu, Bhagavan Ramana Maharshi exprima en un verset l'essence de son enseignement.

2. *Au centre de la cavité du cœur, seul, l'Absolu resplendit sous la forme du Soi, directement comme je-je. Pénètre dans ton cœur avec un esprit scrutateur, ou plonge profondément en toi, ou bien retiens le mouvement de ton souffle, et demeure fixé dans le Soi.*

3. Quiconque comprend ce verset, l'essence du Védanta, exprimé par Bhagavan Maharshi, ne sera plus jamais assailli par le doute.

4. Dans la première partie de ce verset, Bhagavan a indiqué la place du Soi dans ce corps visible (constitué) de cinq éléments.

5. Là, en effet, l'identification (du Soi) est affirmée, la différence de Dieu est niée et l'expérience directe est affirmée, rejetant ainsi les différents signes descriptifs (du Soi).

6. Dans la seconde partie (Bhagavan) enseigne au disciple la pratique des trois méthodes différentes qui en essence sont une.

7. La première voie est appelée *margana*, recherche, la seconde *majjama*, plongée en soi, la troisième *prana rodha*, contrôle du souffle.

*Tel est le second chapitre intitulé  
"Les Trois Voies"  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

---

<sup>3</sup> *Chaturmasya*, "quatre mois", la saison pluvieuse.

<sup>4</sup> Ce verset, essentiel parmi les trois les plus importants de la gita - les deux autres étant 18, 10 et 18, 13 - demande quelques explications.

- Brahman, c'est l'Absolu, la Réalité Suprême, le Très- Haut impersonnel " duquel toutes les créatures sont issues, par lequel elles sont maintenues en vie et auquel elles retournent ".

- Atman, c'est ce même Absolu dans tous les êtres, le Soi, " l'Esprit dans l'homme dont tous les désirs sont Vérité ".

- Le " Cœur ", la source, le centre, " l'essence de l'existence humaine " autre nom donné par le Maharshi à l'Atman.

- Au centre ou à l'intérieur de ce Cœur, Brahman, lui seul brille, directement et avec immédiateté, c'est à dire sans aucun médiateur.

- Comme je-je. " Là où le je disparaît, là apparaît un je-je par lui-même. Celui-ci est l'infini (purnam)". Brahman lui-même apparaît avec évidence sakshat : de visu, réellement, directement, en personne, marquant le passage et l'absorption de l'individuel dans l'universel.

- Dans l'état de réalisation de Brahman, l'unité prévaut et il n'y a pas de seconde entité (pour penser et savoir).

- Cette descente en soi (majjana) requiert évidemment plus qu'un esprit de recherche mais l'attention la plus soutenue de l'esprit concentré.

- Quand au contrôle du souffle conseillé en troisième lieu (rodha = retenir), c'est toujours et partout en Orient la méthode, relativement facile, de contrôler le mental. Or lorsque le mental est apaisé, comme l'eau d'un lac limpide, il voit le fond et s'y noie. " C'est cela la vraie sagesse " dit Ramana Maharshi.

### III. LE DEVOIR SUPRÊME

1. Dans ce troisième chapitre nous rapportons, pour la grande joie des sages, la conversation entre Daivarata et l'Acharya Ramana.

*Daivatara :*

2. Dans le *samsara* quel est le devoir suprême de l'homme ? Que le Bhagavan veuille bien décider et me l'expliquer.

*Bhagavan :*

3. L'aspirant doit découvrir sa propre nature réelle qui est la base de tous les actes et de tous leurs fruits.

*Daivatara :*

4. Quel est, en deux mots, le moyen de connaître notre nature réelle ? Quel est l'effort qui permet d'aboutir à la vision intérieure sublime ?

*Bhagavan :*

5. Après avoir énergiquement retiré toutes les pensées des objets des sens, on doit demeurer fixé dans la recherche constante sans objet.

6. Ceci est en deux mots, le moyen de connaître notre réelle nature. Seul cet effort mène à la vision intérieure sublime.

*Daivatara :*

7. O le meilleur des Sages, les *niyamas* (règles de conduite) continuent-ils à soutenir l'effort spirituel, jusqu'à ce que le succès dans la voie du yoga soit obtenu ?

*Bhagavan :*

8. Les *niyamas* aident certainement les efforts sérieux des aspirants. Ces *niyamas* tombent d'eux-mêmes chez ceux qui ont réussi et n'ont plus rien à faire.

*Daivatara :*

9. La répétition des *mantras* apporte-t-elle le même résultat que la pratique constante de la recherche pure non objective ?

*Bhagavan :*

10. Le succès vient aux chercheurs sérieux qui, constamment et avec un mental stable, répètent des *mantras* ou le *pranava* (la syllabe OM représentant la Réalité toujours nouvelle).

11. Par la répétition de *mantras* ou seulement du pur *pranava*, le mental se retire des objets des sens et s'identifie avec son propre Être réel.

12. Cette merveilleuse conversation eut lieu le 7 juillet 1917.

*Tel est le troisième chapitre intitulé  
“Le Devoir Suprême”  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l’Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishtha Ganapati.*

#### IV. LA NATURE DE LA CONNAISSANCE<sup>5</sup>

##### *Première question :*

1. O, le Meilleur des Sages, qu'est- ce que la connaissance (*jnana*) ? Est- ce le concept (*vrutti*<sup>6</sup>) “ Je suis Brahman ” ? ou “ Brahman est moi ” ou “ Je suis Tout ” ?

2. Ou, est- ce le concept “ Tout ceci est Brahman ” ou la connaissance (*jnana*) est- elle différente de ces quatre manières de voir (*vruttis*) ?

3. Bhagavan Ramana Muni, mon Gourou, écouta avec grâce cette question de son disciple et parla ainsi :

4. “ Toutes ces façons de penser sont, sans aucun doute, de simples concepts du mental. Les sages disent que seule la véritable demeure dans le Soi est la connaissance ”.

5. En entendant ces paroles du Gourou dissipant ce doute, un autre doute s'éleva et je l'interrogeai de nouveau.

##### *Seconde question :*

6. O Seigneur des Sages, peut- on comprendre Brahman par la fonction mentale (*vrutti*) ? S'il vous plaît, dissipez ce doute qui s'élève dans mon esprit.

7. En entendant cette question, le Rishi, ami de ceux qui adorent ses pieds<sup>7</sup>, me baigna de son regard et parla ainsi :

---

<sup>5</sup> *Jnana* = la connaissance de l'Absolu.

<sup>6</sup> *Vritti* = toute modification du mental, qu'elle appartienne à la pensée, à l'affectivité, ou à la volonté. (voir glossaire).

<sup>7</sup> Allusion à la coutume indienne du *Namaskara* (salutation, adoration). Il est admis que le fait de “ toucher les pieds ” du Guru ou de tout autre personnage religieux, attire ses grâces.

8. “ Si la fonction mentale (*vritti*) arrive à comprendre Brahman qui est son propre Soi, elle prend la forme du Soi et perd son existence séparée ”.

9. Cette conversation brève et palpitante eut lieu entre nous le 21 juillet 1917.

*Tel est le quatrième chapitre intitulé  
“La Nature de la Connaissance”  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*



## V. LA SCIENCE DU CŒUR

1. La même année, le soir du 9 août, Ramana Muni parla à fond au sujet du Cœur.
2. Cela d'où toute les pensées des êtres vivants proviennent s'appelle le Cœur, dont toutes les descriptions ne sont que des concepts mentaux.
3. On dit que la pensée " Je " est la racine de toutes les pensées. En résumé, cela d'où jaillit la pensée " Je " est le Cœur.
4. Si le Cœur se trouve dans *anahata chakra*<sup>8</sup>, comment se fait-il que la pratique du yoga commence dans *muladhara*<sup>9</sup> ?
5. Ce Cœur est différent de l'organe qui régit la circulation du sang. " *Hridayam* " signifie *hrit* " le centre qui aspire tout ", et *ayam* " ceci " et ainsi il signifie le Soi.
6. La place de ce Cœur est à la droite de la poitrine, pas du tout à gauche. La lumière (de la conscience) part du Cœur et à travers *sushumna*<sup>10</sup> se dirige vers *sahasrara* (le septième *chakra* " le lotus aux mille pétales ", au sommet de la tête).
7. De là, elle s'écoule dans tout le corps, alors toutes les expériences du monde surviennent. Si on les considère comme différentes de la lumière, on est pris dans le *samsara*.
8. Le *sahasrara* de celui qui demeure dans le Soi n'est que pure Lumière. Aucune pensée qui l'approche ne peut subsister.
9. Même quand un objet, à cause de sa proximité, est perçu par le mental, ce n'est pas un obstacle pour le yoga, puisque le mental ne voit pas de différence.
10. L'état dans lequel la conscience est constante et concentrée sur un point, même quand les objets sont perçus, est appelé *sahaja sthiti*. L'état dans lequel les objets sont absents est appelé *nirvikalpa samadhi*.
11. L'univers entier est dans le corps et le corps entier est dans le Cœur. Donc tout l'univers est contenu dans le Cœur.
12. L'univers n'est rien que le mental, et le mental n'est rien que le Cœur. Ainsi toute l'histoire de l'univers culmine dans le Cœur.
13. Le Cœur est pour le corps ce que le soleil est pour le monde. Le mental dans *sahasrara* est comme le globe de la lune dans le monde.
14. Comme le soleil donne sa lumière à la lune, de même ce Cœur donne sa lumière au mental.
15. Un mortel absent du Cœur ne perçoit que le mental, tout comme on perçoit la lumière de la lune pendant la nuit, en l'absence du soleil.

---

8 Dans le *Yoga Shastra*, le *chakra* appelé *anahata* est le quatrième des six centres de la moelle épinière. Sri K. Nateshan actuellement l'expert de la Sri Ramana Gita à Ramanashramam, explique la pensée de cette strophe : " Le cœur dont parle Ramana Maharshi n'a rien à voir avec la montée de la Kundalini par la pratique du yoga ".

9 \* *muladhara* est le premier des six centres.

10 Le *nadi* (canal subtil) " à travers lequel circule la pure conscience s'appelle *sushumna* .

16. En ne voyant pas que la véritable source de lumière est son propre Soi, et en voyant mentalement les objets comme séparés de lui-même, l'ignorant est trompé (par l'illusion).

17. Le *jnani*<sup>11</sup> présent dans le Cœur voit la lumière du mental<sup>12</sup> fondue dans la lumière du Cœur, comme le clair de lune dans la lumière du jour.

18. Les sages savent que le sens superficiel de *prajnana* est le mental et son sens véritable le Cœur. Le suprême n'est rien d'autre que le Cœur.

19. L'idée que celui-qui-voit est différent de ce-qui-est-vu est seulement dans le mental. Pour ceux qui demeurent dans le Cœur, voyant et vu sont un.

20. Le processus de la pensée, interrompu par suite d'évanouissement, de sommeil, de joie ou de tristesse excessive, de peur, etc, revient à sa source, le Cœur.

21. L'ignorant ne sait pas qu'à ces moments-là, la pensée est entrée dans le Cœur, mais celui qui est en *samadhi* le sait. De là vient la différence dans les termes.

*Tel est le cinquième chapitre intitulé  
"La Science du Cœur"  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

---

<sup>11</sup> *jnani* = celui qui a la connaissance.

<sup>12</sup> Il s'agit ici du mental absolument pur qui est "le chemin vers le Cœur" et même le Soi "the pure mind is the self" dit RM.

## VI. CONTRÔLE DU MENTAL

1. Après avoir ainsi expliqué la vérité au sujet du Cœur, Sri Ramana Muni, le meilleurs parmi ceux qui connaissent la vérité, parla de la méthode de contrôle du mental.
2. Les hommes attachés aux objets des sens, toujours obsédés par la pensée, trouvent difficile de contrôler le mental, à cause de la force de leurs *vasanas* (tendances inhérentes).
3. Il faut contrôler le mental inconstant par le contrôle du souffle, alors, comme un animal attaché, il cesse de s'égarer.
4. Avec le contrôle du souffle, on obtient aussi le contrôle des pensées. Lorsque les pensées sont contrôlées, on est enraciné à leur source.
5. Contrôler le souffle signifie simplement observer mentalement le flux du souffle. Par cette observation constante *Kumbhaka*<sup>13</sup> se produit certainement.
6. Pour ceux qui sont incapables d'atteindre *Kumbhaka* de cette façon, on prescrit la méthode de Hata Yoga.
7. Cela veut dire qu'il faut faire *rechaka* (expir) pendant un temps<sup>14</sup> ; *puraka* (inspir) pendant un temps ; et *Kumbhaka* (rétention) pendant quatre temps. Par ce moyen, les canaux de la force vitale sont purifiés.
8. Quand ils deviennent purs, la respiration est peu à peu contrôlée. Le contrôle complet de la respiration s'appelle *Shuddha Kumbhaka*.
9. D'autres, c'est à dire les sages (*jnanis*), définissent *rechaka*, l'abandon de l'idée "je-suis-le-corps", *puraka*, la quête du Soi, et *Kumbhaka* (serait) *sahaja sthiti* ou la demeure dans le Soi.
10. Le mental peut être également contrôlé par la répétition de *mantras*. Alors le *mantra* devient un avec le mental et aussi avec le *prana* (la force vitale, cause des mouvements des différents organes du corps).
11. Lorsque les syllabes du *mantra* deviennent un avec le *prana*, cela s'appelle *dyana*<sup>15</sup> et lorsque *dyana* devient profond et constant, il conduit à *sahaja sthiti*.
12. C'est également par la compagnie continuelle des grands sages<sup>16</sup>, qui voient et sont illuminés, que le mental se fond dans sa propre source.

*Tel est le sixième chapitre intitulé  
"Contrôle du Mental"  
de Sri Ramana Gita,*

---

13 voir verset 7.

14 Dans l'exercice classique de pranayama (anuloma viloma), le rythme est 1.4.2 et non 1.4.1 comme le suggère le Maharshi. Personne sur place n'a pu expliquer cette différence de rythme.

15 Dhyana au sens habituel est méditation.

16 L'Inde religieuse accorde toujours une grande importance aux satsangas, ces réunions, rencontres, associations (sanga) avec des sages, un avec l'Être (sat).

*la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

VII. RECHERCHE- DU- SOI :  
COMPÉTENCE  
ET ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS

1. Ce septième chapitre rapporte l'excellente conversation entre Karshni de la lignée des Bharadvaja et l'Acharya Ramana.

*Karshni :*

2. Quelle est la nature de la recherche- du- Soi ? Quel est son but ? Y a- t- il un bien supérieur que l'on puisse atteindre par d'autres moyens ?

*Bhagavan :*

3. On dit que la pensée " Je " est la somme de toutes les pensées. Il faut chercher à la source de la pensée " Je".

4. Ceci est la recherche- du- Soi, et non l'étude des Écritures. Quand on scrute la source, l'ego se fond en elle.

5. Quand l'ego, qui est simple reflet du Soi, disparaît totalement, ce qui reste est le Soi véritable, seul, dans toute sa plénitude et sa perfection.

6. Le résultat de la recherche- du- Soi est la libération de toute souffrance. C'est, de tous les fruits, le plus élevé. Il n'existe rien de plus élevé que ceci.

7. Des pouvoirs occultes merveilleux peuvent être obtenus par d'autres moyens. Mais à la fin, la libération ne peut se produire que par la recherche- du- Soi.

*Karshni :*

8. Qui estime- t- on capable de (faire) cette recherche ? Peut- on connaître par soi-même ses propres aptitudes ?

*Bhagavan :*

9 et 10. Celui dont le mental a été purifié par les exercices spirituels (*upasana*) et d'autres moyens ou par le mérite acquis dans les vies passées, qui perçoit les imperfections du corps et des objets des sens, qui ressent un profond dégoût chaque fois que son mental doit agir parmi les objets des sens et qui réalise que le corps est impermanent, on dit de celui- là qu'il est apte à la recherche- du- Soi.

11. Par ces deux signes, c'est à dire par le sentiment du caractère transitoire du corps et par le détachement des objets des sens, on peut reconnaître sa propre aptitude à la recherche- du- Soi.

*Karshni :*

12 et 13. Quand on est apte à la recherche- du- Soi, par son détachement des objets des sens et son discernement, les bains rituels, *sandhya* (prières du matin et du soir), la répétition de *mantras*, les oblations versées dans le feu, le chant des Védas, l'adoration des Dieux, *bhajan* (chant dévotionnel), pèlerinages, sacrifices, dons charitables et pratique de certains exercices spirituels, toutes ces choses ont- elles une utilité quelconque ou sont- elles une perte de temps ?

*Bhagavan :*

14. Pour les débutants capables, dont les attachements diminuent, toutes ces aides purifient de plus en plus le mental.

15. L'activité vertueuse du mental, de la parole et du corps détruit l'activité contraire mentale, orale et corporelle.

16. Toute cette activité (vertueuse) de personnes capables, mûres et dotées d'un mental extrêmement pur, est bénéfique au monde.

17. Les hommes dont la sagesse a atteint la maturité agissent pour enseigner (par l'exemple) et pour le bien des autres et non par crainte de (violenter) ce qu'ordonnent les écritures.

18. Les actions vertueuses accomplies sans un sentiment de différence et sans attachement ne sont pas un obstacle, O le meilleur des hommes, sur le chemin de la recherche- du- Soi.

19. Si une personne avancée qui poursuit la recherche- du- Soi n'accomplit pas des actions prescrites, ce n'est pas une faute car la recherche- du- Soi est elle-même la plus méritoire et la plus purifiante (des actions).

20. Il y a deux manières de vivre chez ceux qui sont avancés parmi les chercheurs capables : le renoncement à l'action pour la communion dans la solitude et l'action pour le bien des autres.

*Karshni :*

21. Si, en plus de la recherche- du- Soi, il existe une autre voie pour (atteindre) le *nirvana*, y en a-t-il une ou plusieurs ? Que Bhagavan veuille bien me le dire.

*Bhagavan :*

22. L'un s'efforce pour atteindre quelque chose, l'autre cherche celui qui s'efforce d'atteindre. Le premier prend plus de temps et à la fin il atteint le Soi.

23. Le mental de celui qui médite sur un seul objet devient concentré sur un point. Et la concentration du mental sur un point mène à la demeure dans le Soi.

24. Celui qui médite atteint, même sans le désirer, la demeure dans le Soi. Le chercheur, par contre, demeure sciemment dans le Soi.

25. La déité, le *mantra*, ou n'importe quel autre objet excellent sur lequel on médite, se fond à la fin dans la splendeur éclatante du Soi.

26. Ainsi, le but est le même pour celui qui médite et pour celui qui s'exerce à la recherche- du- Soi. L'un acquiert le calme par la méditation, l'autre par la connaissance.

*Tel est le septième chapitre intitulé  
“Recherche- du- Soi :  
Compétence et Éléments Constitutifs”  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

## VIII. SUR LES ÉTAPES DE LA VIE

1. En réponse à une autre question du même Karshni, Bhagavan expliqua les devoirs correspondant aux quatre *Ashramas* <sup>17</sup>.

2. Que l'on soit célibataire ou chef de famille, ermite ou *sannyasin* <sup>18</sup>, femme ou *shudra*, quiconque a la maturité et les aptitudes, a la possibilité à chercher à connaître Brahman.

3. L'ordre des *ashramas* sert d'escalier pour atteindre le suprême. Cet ordre ne s'applique pas à celui qui a beaucoup de maturité d'esprit.

4. Cet ordre a été prescrit pour que les choses du monde puissent se dérouler facilement. Les devoirs des trois premiers *ashramas* ne s'opposent pas à la connaissance (*jnana*).

5. Le *sannyasa* <sup>19</sup> est pur *jnana* et non la robe ocre ou la tête rasée. Cependant, cet *ashrama* est destiné à éviter différents obstacles sur son chemin.

6. Celui dont l'énergie s'est bien développée par la discipline, l'étude et un accroissement dans la Connaissance au cours de l'étape même du *brahmacharya* <sup>20</sup>, brillera d'autant plus dans la vie à venir.

7. Par la pureté du *brahmacharya*, on acquiert la pureté de l'étape du chef de famille. L'*ashrama* du chef de famille est pour le bien de tous.

8. Même pour le chef de famille, s'il est complètement détaché, la Lumière Suprême brille sans aucun doute.

9. Les érudits prescrivent le troisième *ashrama* en vue de l'ascèse (*tapas*). Durant cet *ashrama* l'homme peut vivre avec ou sans épouse.

10. Pour le Yogi au mental mûr, dont les péchés ont été complètement brûlés par l'ascèse (*tapas*), le quatrième *ashrama* vient de lui-même en temps opportun.

11. Cet enseignement du septième et du huitième chapitre fut donné par Bhagavan le 12 août de la même année, 1917.

*Tel est le huitième chapitre intitulé  
"Sur les Étapes de la Vie"  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

---

17 Les quatre stades de la vie considérée comme un pèlerinage dans la société hindoue traditionnelle : études, vie de chef de famille, vie dans la forêt, renoncement total.

18 *sannyasin* = renonçant.

19 *sannyasa* = renoncement.

20 *brahmacharya* = première étape, celle du célibat et des études religieuses.



## IX. SUR LA COUPURE DU NŒUD

1. Le soir du 14 août, je posai au Maharshi une question concernant *granthi bheda* (la coupure du nœud) au sujet de laquelle même les érudits ont des doutes.
2. Le seigneur resplendissant, Shri Ramana Rishi, écouta ma question, réfléchit un moment et parla à sa manière divine.
3. Le lien entre le corps et le Soi est appelé *granthi*. Ce n'est que par ce lien avec le Soi qu'on est conscient du corps.
4. Ce corps est insensible. Le Soi est pure conscience. C'est par l'intellect que l'on déduit le lien entre les deux.
5. O enfant, c'est enveloppé dans la lumière diffusée par la pure conscience que le corps fonctionne. C'est par suite de la non- appréhension (du monde) dans le sommeil, (une syncope) et cætera, qu'il faut déduire la localisation du Soi.
6. De même que les forces subtiles comme le courant électrique passent par des fils visibles, la lumière de la conscience circule à travers un *nadi* (canal subtil) dans le corps.
7. La lumière resplendissante de la pure conscience, saisissant un centre, illumine le corps entier comme le soleil illumine le monde.
8. Par suite de la diffusion de cette lumière dans le corps, on a des expériences corporelles. Ce centre de rayonnement, au dire des sages, est le Cœur.
9. Du jeu des forces dans les *nadis*, on déduit la circulation de la lumière de la conscience. Les forces courent à travers le corps, chacune se tenant à son propre *nadi*.
10. Le *nadi* particulier à travers lequel circule la pure conscience s'appelle *sushumna*. On le nomme également *atma nadi*, *para nadi* et *amrita nadi*.
11. Comme la lumière inonde le corps tout entier, on s'attache au corps, on prend le corps pour le Soi et on regarde le monde comme différent de soi- même.
12. Quand celui qui est capable de discernement renonce à l'attachement et à l'identification de soi- même avec le corps et poursuit l'investigation vers un seul but, un bouillonnement se produit dans les *nadis*.
13. Par ce bouillonnement (littéralement : barattement) des *nadis*, le Soi se sépare des autres *nadis* et, en n'adhérant qu'au seul *amrita nadi*, se met à briller.
14. Lorsque la lumière resplendissante de la conscience brille uniquement dans l'*atma nadi*, rien d'autre ne brille que le Soi.
15. Tout ce qui apparaît devant (tel un *jnani*) n'a aucune existence séparée. Il connaît le Soi aussi clairement que l'ignorant (connaît) son corps.
16. Celui pour qui l'*atman* seul brille, au- dedans, au- dehors et partout aussi (*clairement que*) les objets pour l'ignorant, est appelé celui- qui- a- coupé- le- lien.
17. Le lien est double : l'un, celui des *nadis*, l'autre, l'attachement mental. Celui qui perçoit, bien que subtil, perçoit à travers le lien des *nadis*, tout le monde extérieur.

18. Lorsque la lumière, retirée de tous les autres *nadis*, demeure dans un seul, le lien (entre la conscience et le corps) est scindé et la lumière subsiste en tant que Soi.

19. De même qu'une boule de fer chauffée (au rouge) paraît une boule de feu, ce (corps) chauffé dans le feu de la recherche- du- Soi, brille comme le Soi.

20. Les anciennes *vasanas* (tendances) appartenant au corps, (mental, etc.) sont détruites. Libre de la conscience du corps, on n'a jamais le sentiment d'être l'auteur d'une action.

21. Dès lors qu'un tel n'a pas le sens d'agir par lui- même, on dit que son *karma* est complètement détruit. Comme rien n'existe que le Soi, aucun doute ne s'élève pour lui.

22. Une fois que le nœud est coupé, on n'est plus jamais lié. Ceci est considéré comme l'état de puissance suprême et de suprême paix.

*Tel est le neuvième chapitre intitulé  
"Sur la Coupure du Nœud"  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

## X. SUR LA SOCIÉTÉ

1. Nous rapportons en ce dixième chapitre, la conversation entre Yati Yoganatha et Maharshi Ramana, qui va réjouir la société.

*Yoganatha :*

2. O Grand Sage, quelle est la relation entre la société et ses membres ? Seigneur, ayez la bonté d'expliquer ceci pour l'amélioration progressive de la société (shreyas).

*Bhagavan :*

3. Dans une société composée de gens qui suivent différents modes de vie, O le meilleur des *sadhous*, la société est comme le corps, et ses membres comme les membres (du corps).

4. O ascète, un membre prospère en travaillant pour le bien de la société comme un membre qui sert le corps.

5. Mentalement, verbalement et physiquement, il faut toujours se conduire de manière à servir les intérêts de la société et également éveiller son entourage à faire de même.

6. Il faut édifier son propre milieu de manière à servir les intérêts de la société, puis le faire prospérer pour que la société elle-même puisse prospérer.

*Yoganatha :*

7. Parmi les sages, certains exaltent *shanti* (la paix), d'autres *shakti* (la puissance). O Seigneur, lequel est le meilleur moyen de promouvoir le bien-être de la société ?

*Bhagavan :*

8. *Shanti* sert à purifier son propre mental, *shakti* sert au progrès de la société. Il faut ériger la société par *shakti* et ensuite établir *shanti*.

*Yoganatha :*

9. O Grand Sage, quel est le but suprême que puisse atteindre sur terre la société humaine dans son ensemble ?

*Bhagavan :*

10. La fraternité basée sur un sens d'égalité est le but suprême que la société humaine doit atteindre dans son ensemble.

11. Par la fraternité, la paix suprême prévaudra dans l'humanité et alors cette planète toute entière fleurira comme une seule famille.

12. Cette conversation entre Yoganatha, l'ascète, et le gracieux Maharshi eut lieu le 15 août 1917.

*Tel est le dixième chapitre intitulé  
“Sur la Société”  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

XI. SUR LA COMPATIBILITÉ  
DE LA CONNAISSANCE  
AVEC LES POUVOIRS MAGIQUES<sup>21</sup>

1 et 2. Le soir du 16, alors qu'il était seul, je m'approchai du Gourou, le Grand Sage, le plus éminent des Illuminés qui demeure toujours dans le Soi, le célèbre Ramana, actuellement sous une forme humaine, et je chantai ses louanges pour être béni par *jnana* difficile à atteindre :

3. " Ce n'est qu'en vous qu'on trouve la suprême demeure dans le Soi et l'intelligence la plus pénétrante. Vous êtes le dépositaire de toute connaissance de même que l'océan l'est de toutes les eaux.

4. O de loin le plus célèbre, dès l'adolescence, dans votre dix-septième année, vous avez obtenu l'expérience du Soi inaccessible même aux Yogis.

5. Qui peut décrire, O Seigneur, l'état de votre Être dans lequel tous ces objets visibles apparaissent comme de simples ombres ?

6. Pour ceux qui se noient dans ce terrible *samsara*, ballottés ça et là, et luttant pour traverser cette grande souffrance, vous seul êtes le souverain refuge.

7. O *Brahman*, dans une vision divine, je vous contemple constamment comme *Subrahmanya* (un fils de Shiva), le meilleur des *Brahmanyas*<sup>22</sup> sous forme humaine.

8. Seigneur, ce n'est ni sur Swamimalai, ni sur la colline Tiruttani, ni au sommet de Venkatachala que vous demeurez maintenant. En réalité vous êtes en Arunachala.

9. O Seigneur, vous enseigniez autrefois la *bhuma vidya*<sup>23</sup> secrète au Maharshi Narada, qui vous servait comme disciple.

10. Ceux qui connaissent bien les Védas disent que vous êtes *Brahmarshi Sanatkumara*. Ceux qui ont étudié les *agamas* (autres textes sacrés) vous acclament comme *Subrahmanya*, le chef des dieux.

11. Les noms seuls diffèrent, non la personne. *Sanatkumara* et *Skanda* sont en réalité synonymes pour vous.

12. Une fois auparavant, né comme *Kumarila*, le meilleur de Brahmines, vous avez rétabli le *Dharma*<sup>24</sup> exposé dans les Védas.

13. O Seigneur, quand les *Jains* ont causé la confusion dans le *Dharma*, vous êtes descendu comme *Jnanasambandha* dans le *Dravidadesha* (province dravidienne au Sud de l'Inde) et vous avez établi la voie de la dévotion.

14. Maintenant, de nouveau, vous êtes revenu sur terre, O glorieux, pour sauvegarder la Connaissance du Brahman entravée par ceux qui se contentent d'une simple étude scripturaire.

---

21 *jnana* = connaissance. *siddhis* = pouvoirs psychiques, magiques ou occultes.

22 *Brahmanyas* = ceux qui sont fermement établis dans le Brahman, âmes réalisées.

23 *Bhuma vidya* = connaissance du fondement, de l'Être.

24 *Dharma* = Loi universelle.

15. Seigneur, vous avez dissipé bien des doutes élevés par des disciples. Puisse- t- il vous plaire d’élucider aussi le mien.

16. O Seigneur des Munis, *jnana* et *siddhis* sont- ils incompatibles ou y a- t- il quelque relation entre les deux ?

17. Ainsi loué et questionné par moi, Bhagavan Ramana me regarda intensément et dit :

18. “ Celui qui est bien établi dans *sahaja sthiti* accomplit par sa nature même une inviolable ascèse (*tapas*), jour après jour. Il n’y a pas de paresse dans le *sahaja sthiti*.

19. L’invincible ascèse (*tapas*) n’est autre que la demeure, mais naturelle (sans effort) dans le Soi. Par une telle ascèse incessante, une nouvelle maturité vient d’instant en instant.

20. Avec une telle maturité, les pouvoirs (*siddhis*) peuvent, au cours du temps, venir à celui- qui- voit et , si le *prarabdha*<sup>25</sup> va dans ce sens, même un sage (*jnani*) peut révéler de tels pouvoirs.

21. De même que pour le Sage le monde n’apparaît comme rien d’autre que le Soi, de même le jeu des pouvoirs (*siddhis*) n’est vu par lui comme rien d’autre que le Soi.

22. Si le *prarabdha* ne va pas dans ce sens, le Sage, bien que plein de puissance, est toujours calme comme l’océan sans vagues.

23. Demeurant dans son état réel, il ne va rien chercher d’autre. La demeure dans le Soi est la somme totale de tous les pouvoirs.

24. L’ascèse sans effort est appelée l’état *sahaja* . Dans cet état on pense que les pouvoirs surviennent avec la maturité.

25. Celui qui est fermement établi dans le Soi, bien qu’il soit entouré par beaucoup de monde, accomplit une ascèse impressionnante. Pour lui pas besoin de solitude.

26. Ceux qui pensent que la connaissance (*jnana*) est dénuée de pouvoir ne savent rien. Car un *jnani* demeure dans son état réel (d’Être) qui est la plénitude de pouvoir et de perfection totale “.

*Tel est le onzième chapitre intitulé  
“Sur la Compatibilité de la Connaissance*

---

25 Prarabdha = Partie du Karma, cause de la vie actuelle et qui reste à brûler. Ici sens de destinée.

*avec les Pouvoirs Magiques”  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishtha Ganapati.*

## XII. SUR LA PUISSANCE DIVINE<sup>26</sup>

1. Le dix- neuf, Bharadwaja Kapali, esprit élevé, grand parmi les érudits, interrogea Gourou Ramana.

*Kapali :*

2. O Seigneur, dans la vie quotidienne du *jnani* aussi bien que de l'ignorant on observe la triade, sujet, objet et connaissance (ici le fait, l'acte de connaître).

3. Alors par quel attribut spécial un *jnani* est- il supérieur à l'ignorant ? O Seigneur, veuillez clarifier mon doute.

*Bhagavan :*

4. Celui pour qui le sujet n'est pas différent du Soi, l'objet et la connaissance ne lui paraissent pas davantage différents du Soi.

5. Celui pour qui, par suite de l'attachement, le sujet est différent du Soi, l'objet et la connaissance lui paraissent aussi différents du Soi.

6. Même dans cette différence apparente, le *jnani* perçoit l'unité essentielle. L'ignorant, trompé par la différence apparente, se considère lui- même comme séparé.

*Kapali :*

7. Seigneur, cet Être, en qui ces différences de triades apparaissent, est- il doté ou non de la puissance divine (*Shakti*) ?

*Bhagavan :*

8. Enfant, cet Être, en qui ces différences de triades apparaissent est appelé tout- puissant par ceux qui connaissent le *Védanta*.

*Kapali :*

9. Cette *Shakti* divine dont parlent les Védantins, est- elle dynamique ou statique ?

*Bhagavan :*

10. Enfant, ce n'est que par le mouvement de *Shakti* que les mondes viennent à l'être, mais la Réalité qui est la base du mouvement est immuable.

11. Ce mouvement de *Shakti* basé sur l'immuable (Réalité) et qui est la cause du monde, les savants le nomme l'indéfinissable *Maya*.

12. Ce mouvement paraît réel au sujet. En réalité, il n'y a aucun mouvement dans l'Être, O le meilleur des hommes.

13. La différence apparente entre *Ishvara*<sup>27</sup> et *Shakti* vient de la vision (dualiste). Si la vision est retirée (dans la source), les deux deviennent Un.

---

<sup>26</sup> Shakti = la Puissance Divine, puissance active de Dieu.

<sup>27</sup> Ishvara = le Seigneur (du monde).



*Kapali :*

14. Seigneur, cette activité d'*Ishvara*, cause de ce vaste univers, est-elle éternelle ou non ? Éclairez-moi s'il vous plaît.

*Bhagavan :*

15. Bien que le Suprême se meuve à cause de sa propre suprême *Shakti*, lui, en réalité, est immuable. Seuls les Sages peuvent comprendre ce profond mystère.

16. Le mouvement en soi est activité et l'activité est appelée *Shakti*. La personne suprême, par sa *Shakti*, a créé tout l'univers visible.

17. L'activité est de deux sortes *pravritti* (manifestation) et *nivritti* (retrait). Le texte védique : “ OÙ tout ceci est devenu l'*Atman* lui-même se réfère à *nivritti* ”.

18. par conséquent le mot “ *sarvam* ” (tout ceci) se réfère au multiple (vu) pendant la vision dualiste. Le mot “ *abhoot* ” (est devenu) implique une sorte d'activité.

19. L'expression spécifique “ L'*Atman* lui-même ” implique que la multitude d'objets divers nés de lui doit à la fin se retirer dans l'*Atman*.

20. O le meilleur des hommes, sans *Shakti*, l'Être n'est pas conçu. *Shakti* a deux noms, *vyapara* (activité) et *ashraya* (Base).

21. Les érudits disent que l'œuvre telle que la création (maintien et dissolution) de l'Univers est *vyapara* (activité). O le meilleur des hommes, *ashraya* (la Base) n'est rien d'autre que l'Être.

22. Parce que l'Être est lui-même tout, il ne dépend de rien d'autre. Celui qui comprend *Shakti* à la fois comme activité et Base, celui-là seul sait.

23. S'il n'y a pas d'activité, il ne peut y avoir de diversité pour *Sat* (l'Être). Si *satta* (la Nature de l'Être) est autre que *Shakti*, alors il ne peut jamais y avoir d'activité.

24. Si, au cours du temps, la grande dissolution de l'univers se produit, cette activité s'immerge, pour ainsi dire, dans l'Être sans aucune différence.

25. Sans *Shakti*, aucune activité ne peut jamais se produire, ni création ni connaissance composant la triade (sujet, objet et connaissance).

26. La *Shakti* unique et transcendante est connue sous deux noms : Être, comme Base, et activité, à cause de l'œuvre de la création.

27. O le meilleur des hommes, pour ceux qui considèrent que seul le mouvement est signe de *Shakti*, il faut faire remarquer qu'il existe quelque Réalité Suprême comme Base.

28. Cette Réalité Suprême unique, est appelée par certains *Shakti*, par d'autres, Être, par d'autres, Brahman et par d'autres encore, Personne.

29. Il y a deux façons, enfant, de concevoir la Vérité : elle est définie par les termes de ses caractéristiques. Et elle est (directement) expérimentée comme réalité.

30. Par conséquent, on peut avoir la connaissance de l'Être de deux façons, par son activité ou en en faisant l'expérience comme tel. C'est-à-dire (indirectement) par ses attributs ou (directement) en étant un avec lui.

31. On dit que l'Être est la Base, son enfant et l'activité son attribut. En comprenant par l'activité la source de l'activité, on s'établit fermement dans la Base.

32. L'Être va avec les attributs. Et les attributs vont avec l'Être. On dit que la relation entre les deux est une relation d'identité.

33. Comme l'Être n'est conçu que par son attribut, l'activité, il est éternellement actif.

34. L'activité n'est autre que l'Être, si vous voyez vraiment. Toute cette connaissance de différence n'est qu'imaginaire.

35. Cette création appelée le jeu de *Shakti* n'est qu'une idée d'*Ishvara*. Si on transcende l'idée, l'Être seul demeure.

*Tel est le douzième chapitre intitulé  
“ Sur la Puissance Divine “  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

### XIII. LA FEMME PEUT ACCÉDER À L'ÉTAT DE RENONCEMENT <sup>28</sup>

1, 2 et 3. Lumière de la lune pour les Atreyas, mariée dans la lignée des Vasishtas, mère de l'inébranlable connaisseur- de- Brahman Mahadeva, épouse idéale, dévouée au service du monde et à la pratique du grand Sri Vidya <sup>29</sup> louée par les sages, le premier gourou au sud des (monts) Vindhyas du Tara Vidya, mon amie chère dans l'ascèse (*Tapas*), Vishalâkshi <sup>30</sup> de grand renom.

4. Elle soumit par moi deux questions au grand sage Ramana, l'ami de l'univers :

5. “ Si des obstacles surviennent aux femmes qui demeurent dans le Soi, les *shastras* (recueils de préceptes qui font autorité) sanctionnent- ils leur renoncement au foyer et leur devenir d'ascètes ?

6. Si une femme, libérée pendant sa vie, vient à quitter son corps, quelle est la meilleure chose à faire, l'incinération ou la sépulture ? “

7. Bhagavan, le grand sage, celui qui connaît le sens de toutes les Écritures, écouta les deux questions et donna sa décision :

8. “ Puisqu'il n'y a aucune prohibition de cet ordre dans les *shastras*, il n'y a aucun mal à ce que les femmes qui demeurent dans le Soi et ont une pleine maturité, deviennent ascètes.

9. Comme dans la libération (*mukti*) et la connaissance (*jnana*) il n'y a aucune différence entre homme et femme, le corps d'une femme libérée pendant sa vie ne doit pas être incinéré, car il est un temple.

10. Tous les maux <sup>31</sup> que l'on dit suivre l'incinération du corps d'un homme libéré pendant sa vie, suivront de même quand c'est le corps d'une femme libérée pendant sa vie, qui est incinéré. “

11. Le sage Ramana Maharshi élucida ces points concernant une femme *jnani*, le 21 août 1917.

*Tel est le treizième chapitre intitulé  
“La Femme peut accéder  
à l'État de Renoncement “  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman*

---

28 Sannyasa = le quatrième état de vie.

29 La pratique du grand Sri Vidya est une forme de puja (culte d'adoration).

30 vishala akshi “ aux grands yeux “, nom de l'épouse de Ganapati Muni.

31 Ces maux atteindront ceux qui incinèrent au lieu d'inhumer, ils commettent une erreur.

*et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishtha Ganapati.*

#### XIV. LA LIBÉRATION DE L'ÊTRE VIVANT

1 et 2. Le soir du 21 (août 1917), le sage Bharadwaja Vaidarbha, né de la famille Sivakula, grand parmi les érudits, excellent orateur, questionna le Maharshi sur la Libération en cette vie (*jivanmukti*) et après avoir tout écouté, le Maharshi répondit.

3. *Jivanmukti*, c'est être établi fermement dans l'Être sans être affecté par les conceptions des Écritures ou du monde.

4. Les différences n'existent pas dans l'état de conscience transcendantale (*prajnana*). Par conséquent, il n'y a qu'une sorte de libération (*mukti*). Celui qui est libéré lorsqu'il est encore dans son corps s'appelle *Jivanmukta*.

5. Il n'y a pas de différence entre l'expérience d'un Libéré vivant (*jivan mukta*) et l'expérience de celui qui, selon les écritures, va dans le monde de Brahma<sup>32</sup> (*Brahmaloka*) et est libéré là.

6. Identique à ces deux expériences est celle du *Mahatma* dont les principes vitaux (*pranas*) se fondent (dans l'Être pur) même ici-bas (au moment de la mort).

7. La demeure- dans- le- Soi est la même pour tous, la suppression de l'esclavage la même pour tous et il n'y a qu'une sorte de libération (*mukti*). La différence entre les libérés (*muktas*) n'apparaît que dans le mental des autres.

8. O le meilleur des hommes, le *Mahatma* qui demeure dans le Soi et se libère encore en vie, ses forces vitales aussi sont absorbées dans le Soi, même ici-bas.

9. En certains cas, par suite de la maturité de l'ascèse (*tapas*), le libéré vivant (*Jivanmukta*) peut, avec le temps, atteindre l'intangibilité, alors que la forme demeure.

10. Avec plus de maturité, même la disparition de la forme (invisibilité) survient. Demeurant seulement comme pure conscience, un tel possesseur- de- pouvoirs (*siddha*) peut se transporter où il veut.

11. O le meilleur des hommes, ces deux pouvoirs du corps (*siddhis*) peuvent survenir très vite, par la grâce divine.

12. La différence des pouvoirs (*siddhis*) ne signifie pas la différence dans la libération (*mukti*). Celui qui demeure dans le Soi est un libéré (*mukta*) avec ou sans son corps.

13. Celui qui s'élève vers des mondes supérieurs par le canal subtil (*nadi*) appelé *sushumna* et par la voie d'*Archis*<sup>33</sup> (lumière), atteint la libération immédiatement en vertu de l'illumination qui s'élève là.

14. Au fidèle aimant, dont le mental a toute la maturité, l'ascension (par le *nadi*) jusqu'au but suprême se produit par la grâce divine.

15. Il peut parcourir à volonté tous les mondes, assumer autant de corps qu'il veut et

---

<sup>32</sup> A sa mort : ou plutôt après avoir quitté son corps, comme dit l'Inde.

<sup>33</sup> Archis = lumière. Le sentier d'Archis : sentier "de lumière" suivi par les âmes saintes après la mort, par opposition au sentier "de fumée" suivi par les autres.

même accorder la grâce à d'autres.

16. Certains sages disent que *Kailasa*<sup>34</sup> est le monde des libérés, d'autres *Vaikunta*<sup>35</sup> et d'autres encore la région du soleil.

17. O savant, de même que cette planète et d'autres, ces mondes des libérés aussi sont projetés sur l'Être par le merveilleux pouvoir de *Shakti*<sup>36</sup>.

*Tel est le quatorzième chapitre intitulé  
“La Libération de l'Être Vivant “  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

---

34 Kailasa : Mont dans les Himalayas, résidence de Shiva et de Kubera.

35 Vaikunta : ciel de Vishnou.

36 Voir chapitre 12.

## XV. SUR “SHRAVANA, MANANA, NIDIDHYASANA “

1. O Seigneur, le meilleur dans la lignée des sages, que signifient *shravana*, *manana* et *nididhyasana* ?

2. Ainsi questionné par moi, Sri Bhagavan, le meilleur parmi ceux qui connaissent le Brahman, parla à la réunion des disciples le matin du 22 août 1917.

3. Certains disent que *shravana* c'est écouter le Maître quand il explique les textes du Védanta avec leur sens et leur commentaire.

4. D'autres disent que *shravana* c'est aussi écouter un Maître qui connaît l'*Atman* (l'âme, le Soi) expliquer dans sa propre langue et son vocabulaire, la nature de l'Être.

5 et 6. Après avoir écouté les textes védantiques ou les propres paroles du Gourou, ou sans ceci ni cela, mais grâce au mérite acquis dans les vies antérieures, si on écoute son propre cœur se déclarer lui-même comme la racine de la pensée du “ Je “, différent du corps (et du mental), ceci est réellement *shravana*.

7. *Manana*, selon certains, c'est la recherche du sens des *shastras*. En réalité, c'est la recherche de l'Être (le Soi).

8. Certains disent que la conviction intellectuelle de l'identité du Brahman et de l'Atman, sans doute ni erreur<sup>37</sup>, est *nididhyasana*.

9. La connaissance purement scripturaire de cette identité, même non entachée du doute ou d'erreur, ne confère pas par elle-même l'expérience.

10. O Vasishta, le doute et l'erreur ne sont tous les deux dissipés que par l'expérience et non par des centaines d'Écritures.

11. L'Écriture dissipe le doute et l'erreur de celui qui a la foi. Dès que la foi faiblit un peu, les deux réapparaissent.

12. O Vasishta, ce n'est que par l'expérience de l'Être qu'ils sont tous deux déracinés (une fois pour toutes). C'est pourquoi la demeure ferme dans l'Être est appelée *nididhyasana*.

13. Lorsque le mental vagabonde à l'extérieur, mon enfant, sans demeure ferme dans l'Être, même l'étude de centaines d'Écritures ne peut conférer la connaissance directe et immédiate.

14. O grand Kaundinya, si la demeure ferme dans l'Être devient naturelle (et sans effort), ceci est en vérité la liberté finale de l'état suprême, et on l'appelle la réalisation directe.

*Tel est le quinzième chapitre intitulé*

---

37 Ou mauvaise compréhension, mauvaise interprétation.

*“Sur Shravana, Manana, Nididhyasana “  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishtha Ganapati.*



1. Ensuite, interrogé sur la dévotion (*bhakti*), le meilleur des hommes, le très favorable Bhagavan Ramana Maharshi, parla ainsi.

2. Le Soi est cher à tous. Rien d'autre n'est aussi cher. L'amour, continu comme un filet d'huile, est appelé *bhakti*.

3. Par l'Amour, le Sage sait que Dieu n'est pas autre chose que son propre Soi. Bien que par ailleurs le fidèle Le considère comme différent de lui-même, cependant lui aussi se fonde et demeure dans le Soi seul.

4. L'amour qui coule (ininterrompu) comme un flot d'huile vers le Seigneur Suprême, conduit infailliblement le mental dans l'Être pur, sans même qu'on ait à le désirer.

5 et 6. Quand le fidèle, se considérant lui-même comme un individu séparé, limité et de peu de compréhension, mais désireux d'être délivré de la souffrance, prend la Réalité Suprême omniprésente pour une déité particulière et l'adore, même de cette façon, il atteint à la fin Cela (seul).

7. O le meilleur de hommes, celui qui donne des noms et des formes à la déité, par ces noms et ces formes mêmes, il transcende tout nom et toute forme.

8. Quand la dévotion (*bhakti*) est devenue parfaite, alors entendre parler une seule fois (sur la réalité) suffit pour acquérir la Connaissance parfaite.

9. La dévotion (*bhakti*) qui n'est pas continue comme un flot est appelée intermittente. Même celle-ci est sûre de résulter en dévotion suprême.

10. Celui qui pratique la dévotion en vue d'un but désiré, ne trouve aucune réalisation en l'atteignant, et ensuite de nouveau il adore Dieu pour obtenir le bonheur éternel.

11. La dévotion (*bhakti*), même accompagnée par le désir, ne cesse pas avec l'accomplissement du désir. La foi en la Personne Suprême se développe et continue de croître.

12. En augmentant ainsi, la dévotion (*bhakti*), avec le temps, devient parfaite. Par cette dévotion parfaite et suprême, de même que par la connaissance (*jnana*), on traverse (l'océan du) Devenir.

*Tel est le seizième chapitre intitulé  
“ Sur la Dévotion “  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,*

---

<sup>38</sup> *Bhakti* = dévotion, amour intense pour Dieu.

*Vasishta Ganapati.*

## XVII. SUR L'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE

1. Le 25 août 1917, Vaidarbha, le meilleur des érudits, s'inclina humblement devant le Sage et l'interrogea de nouveau.

*Vaidarbha :*

2. La connaissance (*jnana*) (nous) vient-elle graduellement, petit-à-petit, jour après jour ? Ou bien, comme le soleil, brille-t-elle tout à coup dans toute sa plénitude ?

*Bhagavan :*

3. La connaissance (*jnana*) ne vient pas graduellement, petit-à-petit, jour après jour. Elle brille soudain dans toute sa plénitude quand la pratique a mûri jusqu'à la perfection.

*Vaidarbha :*

4. Seigneur, durant la pratique, le mental va et vient au-dedans et au-dehors. Est-ce l'intériorisation du mental qui s'appelle connaissance (*jnana*) ?

*Bhagavan :*

5. O savant, si le mental une fois intériorisé ressort, ce n'est que de la pratique. Car la connaissance (*jnana*) est l'expérience qui ne disparaît jamais.

*Vaidarbha :*

6. O le meilleur des Sages, de grands érudits ont noté dans les Écritures plusieurs degrés de connaissance (*jnana*). Comment les concilier ?

*Bhagavan :*

7. O sage, tous les degrés de connaissance mentionnés dans les Écritures n'apparaissent, comme les distinctions dans la libération (*mukti*), que dans le mental des autres. Pour ceux qui savent, il n'y a qu'une connaissance (*jnana*).

8. En observant les mouvements dans le corps, les sens (et le mental) de celui qui possède la connaissance (*jnani*), lesquels se produisent selon le *prarabdha*<sup>39</sup>, les autres imaginent les stades. En réalité, il n'y a pas de progression (dans la connaissance).

*Vaidarbha :*

9. Une fois que la connaissance- de- Soi, la destructrice de toute ignorance, a été acquise, disparaîtra-t-elle à cause de l'ignorance surgissant de nouveau par l'attachement ?

*Bhagavan :*

10. O lumière de la lignée des Bharadwaja, une fois que la connaissance- de- Soi, le contraire de l'ignorance, a été acquise, elle ne peut jamais être perdue.

---

<sup>39</sup> *Parabdha Karma* = le destin ; ce qui a commencé à porter du fruit ; activité du passé (qui est cause de notre existence actuelle).

*Tel est le dix- septième chapitre intitulé  
“ Sur l’Acquisition de la Connaissance “  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l’Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

1. Bhagavan Ramana, né de la grande lignée de Parashara, fils de l'immaculé Sundara Pandita, aux yeux magnifiques, grands comme des pétales de lotus, apportant la célébrité aux dieux terrestres.

2. Résidant à l'Ashram d'Arunachala, *Paramahansa*<sup>41</sup> ferme et sans tache, agissant par compassion alors qu'il est toujours établi dans l'*Atman* (le Soi) impérissable.

3. Ses paroles dissipent tous les doutes. Son regard, comme un aiguillon (*ankusa*), contrôle l'éléphant fou du mental victime de l'illusion. Il est toujours actif pour le bonheur des autres et absolument indifférent aux besoins de son corps.

4. Son corps brille comme une mangue mûre. Avec une maîtrise absolue des sens inconstants, il a épousé l'immortelle Valli (une des deux parèdres de Skanda) qui est pure conscience. En quelques mots, il communique la substance de toutes les Écritures.

5. Avec ses rayons purs et éclatants, il éclaire, comme le soleil en pleine saison, l'humeur sombre de ses fidèles. Il est une mine inépuisable de qualités favorables.

6. Ses paroles sont extrêmement douces, son regard, calme et compatissant ; sa face est comme un lotus épanoui, son mental est un vide<sup>42</sup> comme la lune pendant le jour ; il brille dans le cœur comme le soleil dans le ciel.

7. Sans pitié pour son corps, strict pour l'observance de la discipline, tout à fait ennemi des plaisirs des sens, c'est un sage sans colère ni désir, transporté par la joie de la pure conscience.

8. Libre de tout engouement, avidité, pensée distrayante et envie, il est toujours plein de joie. Toujours actif, en train d'aider les autres à traverser la mer du Devenir, sans souci de récompense.

9. Lorsque Ganapati<sup>43</sup> s'assit sur les genoux de Parvati en disant " ma mère est à moi ", Skanda répliqua : " cela ne fait rien, mon père est à moi " et alla s'asseoir sur les genoux de Shiva qui le baisa sur la tête. De ce Skanda qui perça (avec sa lance) la Colline Krauncha, Ramana est une glorieuse manifestation.

10. Il est la signification mystique du *mantra* : " Om vachad bhuve namah " (Salutation au Feu de Brahman d'où apparaît le Verbe)<sup>44</sup>.

11. Ascète sans bâton (*danda*<sup>45</sup>) c'est cependant un porteur de bâton (*Dandapâni*<sup>46</sup>). Il est *Taraka*<sup>47</sup> pour traverser la Mer de Souffrance, et cependant l'ennemi de *Taraka*. Il a

40 *Siddha* = être réalisé, sage, saint doué des huit siddhis ou pouvoirs magiques.

41 *Paramahansa* = sage qui a réalisé la vérité suprême.

42 Ou est absent.

43 Ganapati = Ganesha. Parvati est sa mère, Shiva son père et Skanda son frère.

44 La déité de la Parole (ou du Verbe) est le Feu (*shabda agni*) : Agni, le Feu en général a pris la forme de la Parole qui est également Lumière (*shabda jyothi*). Ce mantra existait, c'est celui du Dieu Skanda. L'auteur l'attribue à Ramana Maharshi en tant que Skanda, fils cadet de Shiva.

45 *Danda* est le bâton que porte habituellement un ascète.

46 *Dandapâni* = porteur de bâton, un des aspects de Skanda.

47 *Taraka* = passeur, mais aussi l'asura qui fut tué par Skanda.

renoncé à *Bhava*<sup>48</sup>, cependant, c'est un adorateur fidèle de *Bhava*. Il est *hamsa*<sup>49</sup> cependant sans attachement à *manasa*<sup>50</sup>.

12. Plus imperturbable que la Colline d'Or (le Mont Meru) ; plus insondable que l'océan ; plus patient que la Terre immuable, la Mère de tous, modèle du contrôle de soi ; bien éloigné du moindre souffle d'agitation.

13. Répandant sa grâce comme l'ami du lys bleu (la lune) ; éclatant comme le seigneur du lotus (le soleil) ; par sa demeure en Brahman (l'état d'Être pur), il nous fait penser à son Père<sup>51</sup> sous le banyan ; ferme comme un roc est mon frère cadet<sup>52</sup>.

14. Même maintenant, dans le lotus aux mille pétales de sa tête, brille Devasena<sup>53</sup>, adorable par son apparence et son mental, sous la forme de pensées favorables ; et pourtant il est libre de la plus légère senteur de désir. Bien qu'il soit ainsi un chef de famille, c'est le Roi des ascètes.

15. Dispensateur de biens pour les fidèles ; le Gourou même du grand Ganapati, maître des *mantras* ; pareil à l'arbre céleste<sup>54</sup> il apaise l'angoisse de ceux qui cherchent l'ombre de ses pieds.

16. Il est une réincarnation de (Kumarila) Bhatta, loué par les assemblées de savants, l'auteur du "Tantra Vartika"<sup>55</sup>, l'élixir des Védas, brillant par diverses idées ingénieuses ; cependant durant cette vie, il n'explique que les enseignements du Védanta.

17. Il est le Maître qui a composé "les Cinq Joyaux d'Arunachala" (*Arunachala Panca Ratna*), la quintessence des énoncés védantiques, brefs comme des aphorismes (*sutras*), mais très complexes et pleins de sens caché.

18. Bien qu'il n'ait pas du tout appris le langage des dieux (sanskrit) et ignore la poésie, il n'en est pas moins l'auteur d'œuvres dans lesquelles une multitude d'idées brillantes suivent l'expression inspirée.

19. De plus, ce génie sans limite est un nouvel avènement du Maître- Poète (*Jnana-Sambandha*), l'enfant tamoul deux fois né<sup>56</sup> qui, buvant le lait du sein de la Mère de l'Univers, chanta sur des airs de danse les louanges de Shiva.

20. C'est la troisième apparition ici-bas du Dieu (Skanda) qui perça autrefois la colline Krauncha. Et maintenant il est venu pour faire disparaître l'obscurité de la seule logique en apportant un exemple vivant de demeure dans le Brahman (l'Être pur).

---

48 Bhava = le devenir, le cycle des existences (samsara). Bhava est aussi un des noms de Shiva (l'existant).

49 Hamsa = le cygne (symbole du discernement). Paramahamsa : cygne suprême.

50 Manasa = a) le mental, b) un lac près du Mont Kailasa, demeure favorite des cygnes.

51 Shiva appelé ici Dakshinamurti qui, par son silence, dissipait tous les doutes de quatre vénérables vieillards chercheurs de Dieu.

52 Ganapati.

Cette strophe 13 est l'une des plus importantes de l'œuvre, la strophe à méditer pour invoquer la Présence de Ramana Maharshi.

53 Devasena = la parèdre aînée de Skanda.

54 Allusion au Kalpataru, arbre fabuleux du paradis d'Indra, qui exauce tous les désirs.

55 Voir glossaire.

56 Un brahmane.

21. Il est un poète célèbre en Tamoul, la langue adorée par Agastya<sup>57</sup> et d'autres sages. La Lumière Éternelle Suprême, il la contempla grâce à sa propre lumière intérieure, sans l'aide d'un gourou.

22. Dans un enfant, un vacher insignifiant, un singe ou un chien, un filou, un érudit ou un fidèle, partout il voit le même Être (et est) sans la moindre partialité.

23. Plein de puissance, cependant plein de paix ; plein de dévotion, cependant sans un sentiment de différence ; libre de préférences, cependant aimant tout le monde ; Dieu manifesté, cependant humble dans son comportement.

24. Après avoir écrit le message “ Ceci<sup>58</sup> va vers la présence du Père. Ne faites aucune recherche pour me retrouver “, il quitta son foyer et arriva au pied d'Arunachala.

25. Auprès de Bhagavan Ramana, ainsi heureusement doté d'une richesse de qualités favorables, Amritanatha Yatindra s'informa humblement de la gloire sans limite des *siddhas*.

26. Sri Bhagavan, résidant sur la Sainte Colline, lui répondit : “ La gloire des *siddhas* dépasse toute imagination. Ils sont les égaux de Shiva. En vérité ils sont les formes mêmes de Shiva. Ils ont le pouvoir d'exaucer toute prière “.

*Tel est le dix-huitième chapitre intitulé  
“ Sur la Gloire des Siddhas “  
de Sri Ramana Gita,  
la Science du Brahman  
et l'Écriture du Yoga,  
composé par le disciple de Ramana,  
Vasishta Ganapati.*

---

57 Voir glossaire.

58 Son corps.

A.

*Acharya* : celui qui connaît et qui enseigne les *acharas* (règles et préceptes religieux) = guide spirituel.

*Advaita* : doctrine de la non- dualité, c'est à dire que l'homme en son essence et Dieu ne sont pas deux.

*Agamas* : doctrines traditionnelles tantriques enseignant l'adoration mystique de Shiva, Shakti et Vishnou. Littéralement : " ce qui est descendu par la Tradition " et encore " ce qui enseigne la Vérité sous tous les aspects ".

*Agastya* : un sage qui écrivit des louanges sur la langue tamoule, langue du Maharshi.

*Anahata (chakra)* : le centre subtil de la région du cœur.

*Andhra (Pradesh)* : province *telougou*, à peu près au centre de l'Inde.

*Ankusa* : aiguillon, crochet, servant à exciter l'éléphant.

*Archis* : lumière. Le sentier d'*archis* : sentier de lumière suivi par les âmes saintes après la mort (par opposition au sentier de fumée suivi par les autres).

*Arunachala* : nom de la colline rouge de Tiruvannamalai. *Aruna* = rouge brillant comme le feu ; *achala* = immobile, colline. *Arunachala* est donc la colline du feu de la sagesse. Elle a près de mille mètres.

*Arunachala panca ratna* : le cinq joyaux d'*Arunachala*. Poèmes.

*Ashrama* : a) communauté de disciples vivant autour de leur Maître (*guru*).

b) Les quatre stades de la vie considérés comme un pèlerinage dans la société hindoue traditionnelle : Le *brahmacharya* (études), le *garhastya* (chef de famille), le *vanaprastha* (retiré dans la forêt), *Sannasya* (renoncement total).

*Ashraya* : la Base, l'Être.

*Ashtavakra Gîtâ* : dialogue en vingt et un chapitres entre *Ashtavakra* et *Janaka* sur la question : comment atteindre la libération des renaissances ?

*Atman* : Le Soi, le Principe Suprême, Dieu en soi (l'inaffecté par les états d'être du corps).

*Avadhuta Gîtâ* : chant extatique en huit chapitres d'un *avadhuta* (sage) qui a atteint la réalité ultime. Traité attribué à *Dattatreya*.

*Avatara* : littéralement " descente ", notamment d'un dieu sur terre et spécialement de Vishnou.

B.

*Bhagavad Gita* : le " Chant du Seigneur ", épisode en dix- huit chapitres tiré de l'épopée du *Mahabharata*.

*Bhagavan* : nom donné au Maharshi, soit " Seigneur ", sachant que l'attribut essentiel d'un *Bhagavan* est l'absence d'ego.

*Bhajan* : chant dévotionnel.

*Bhakta* : celui qui suit la voie de la dévotion, de l'Amour divin.

*Bhakti* : ou *bhakti marga* ou *bhakti yoga* : voie de la dévotion.

*Bhava* : a) devenir (*samsara*). b) l'un des nombreux noms de Shiva ; " l'Existant ", le tout puissant protecteur des sept mondes.

*Bheda* : coupure. voir *granthi*.

*Brahma* : Dieu comme créateur.

*Brahmacharya* : ou *brahmacharyashrama* : premier stade de la vie d'un brahmane orthodoxe.

*Brahmaloka* : le monde ou le paradis de *Brahma*, en fait, état de conscience de l'âme libérée.

*Brahma nirvana* : extinction en *Brahma*, absorption dans l'Un (les Hindous disent également *maha samadhi*).

*Brahman* : l'Absolu, le principe suprême, Dieu impersonnel et sans qualification.

*Brahmanyas* : âmes réalisées, fermement établies dans le *Brahman*.



*Brahmarshi (Sanatkumara)* : contraction pour *Brahma-rishi*, terme général pour désigner les *rishis* les plus élevés.

*Bhuma vidya* : connaissance de la Source, de l'Être.

C.

*Chakra* : roue. Les sept centres subtils (ou lotus) du corps le long de la moelle épinière jusqu'au sommet de la tête.

*Chaturmasya* : période de quatre mois, la saison pluvieuse, durant laquelle les moines errants demeurent dans un même lieu.

*Conscience* : se souvenir qu'ici le terme est toujours employé dans le sens de conscience mentale.

D.

*Dakshinamurti* : l'un des qualificatifs de Shiva "qui enseigne dans le silence quatre vénérables chercheurs spirituels", la face (*murti*) tournée vers le sud (*dakshina*).

*Danda* : un bâton comme en portent les ascètes errants.

*Dandapani* : le porteur de bâton : un des aspects du Dieu *Skanda*.

*Devasena* : la parèdre aînée de *Skanda*.

*Devi Gita* : dialogue en neuf chapitres entre la déesse *Parvati (Devi)* et son père *Himavat*. La doctrine de l'*Advaita* est toujours exposée.

*Dharma* : loi cosmique ou universelle. Conformité à la nature essentielle des êtres.

*Dhyana* : septième stade du yoga selon Patanjali : généralement méditation. Pour RM, c'est la fusion du souffle avec les syllabes du *mantra*.

*Dravidadesha* : la région dravidienne du Sud de l'Inde.

*Dvaita* : doctrine de la dualité.

G.

*Ganapati* ou *Ganesha* : *gana* signifie groupe et catégorie, *pati* : seigneur. Peut-être le plus populaire des dieux hindous. Sous son aspect de *Vighneshvara* il est le Maître des obstacles (c'est pourquoi il est invoqué au début de toute entreprise). Fils aîné de Shiva.

*Ganesha Gita* : dialogue en onze chapitres entre le roi *Varenya* et *Ganesha*, sur la nature du yoga.

*Ganga* : le Gange.

*Garhastya* : seconde période de la vie d'un *brahmane*, vécue comme chef de famille.

*Gita* : chant ou poème sacré, contenant les doctrines religieuses, écrit par un saint inspiré.

*Granthi* : nœud, lien. *Granthi bedha* : la coupure du nœud.

*Guha* : grotte, caverne, cœur. Mais ici, *Guha* est l'un des noms du Dieu *Skanda* : "celui qui est secret, le mystérieux".

*Guru* : maître spirituel qualifié pour donner un mantra et transmettre l'initiation à ses disciples. Il leur enseigne tout selon leur Voie. Littéralement : "celui qui dissipe les ténèbres (de l'ignorance)".

H.

*Hamsa* : le cygne. Un sage de l'ordre le plus élevé est appelé *paramahamsa* : le cygne suprême.

*Hridayam* : le cœur ; de *hrit* : le centre qui aspire tout et *ayam* : ceci. C'est "la source d'où jaillit la pensée "Je".

I.

*Ishvara* : Dieu personnel doué d'un pouvoir et d'une félicité infinis. *Brahman* est nommé *Ishvara* par rapport au monde. *Ishvara* signifie le Seigneur.

J.

*Jain* : adepte de la doctrine d'un *Jina* (celui qui s'est conquis lui-même = un être parfait). Doctrine fondée en réaction du ritualisme hindou. Elle préconise la non violence et l'ascèse mais n'accepte aucun être surnaturel. Il y eut vingt quatre *Jinas* dont Mahavira (599- 527 avant J.C.) fut le dernier.

*Jiva* : âme vivante, individuelle, Soi, reflet de la conscience suprême, sens du moi.

*Jivan mukta* : un libéré vivant (des renaissances).

*Jivan mukti* : état de délivrance dès cette vie.

*Jnana* : Connaissance de l'Absolu.

*Jnana Sambandha* : un saint poète tamoul du septième siècle (environ).

*Jnana Yoga* : le yoga de la Connaissance. L'identification est la seule voie vers la vraie connaissance.

*Jnani* : celui qui a atteint la réalisation par la voie de la Connaissance.

## K.

*Kalaisa* : nom d'un mont himalayen. Ici, le paradis de *Shiva*, soit le cœur.

*Karma* : action en général. Fruits de l'action, bons ou mauvais.

*Kartikaya* : autre nom de fils cadet de *Shiva*, *Skanda*, qui aurait été élevé par les six mères divines, les étoiles de la constellation *Kartika* (Pléiades).

*Kaundinya* : un sage par la grâce duquel la rivière *Kundaru* se mit à couler au lieu de naissance de Ramana.

*Krauncha* : nom d'une montagne dans l'Himalaya oriental qui aurait été fendue par *Skanda*.

*Kumara* : "jeune et viril" l'un des noms de *Skanda*.

*Kumarila Bhatta* : un maître renommé de la philosophie *Mimansa*, *bhatta* équivaut à notre titre de docteur.

*Kumbhaka* : rétention du souffle visant à apaiser le mental.

## M.

*Mahatma* : littéralement grande âme.

*Maharshi* : le grand *rishi* (voyant), celui qui voit "l'invisible".

*Majjana* : voie de la plongée en Soi.

*Manana* : selon le sens usuel : le deuxième stade de la méditation : réflexion. Selon RM : recherche du Soi.

*Manasa* : a) le mental, la faculté pensante et b) un lac himalayen, séjour favori des cygnes.

*Mantra* : formule sacrée tirée des Védas et littératures annexes, donnée par le *Guru* à chacun de ses disciples dans le secret. Le plus sacré des *mantras* est le *pranava* : OM.

*Mantra Yoga* : utilise le *japa*, répétition rythmée de *mantras*.

*Margana* : voie de la quête du Soi.

*Maya* : illusion de la puissance cosmique d'*Ishvara*. Ce qui n'a aucune existence réelle, indépendante, c'est à dire toute la Manifestation. Les "différentes manifestations de la Réalité", c'est la même chose.

*Meru* : Le Mont Mérou, demeure de Shiva (identifié au *Kailasa*).

*Mukta* : un homme libéré.

*Mukti* : libération de la transmigration.

*Muladhara* : le premier centre subtil (*chakra*) situé au bas de la colonne vertébrale.

*Muni* : un ermite ou un ascète qui garde habituellement le silence.

## N.

*Nadis* : canaux subtils du corps par lesquels circule l'énergie vitale.

*Narada* : nom d'un *rishi* auteur de nombreuses et importantes œuvres religieuses.

*Nididhyasana* : généralement, la troisième phase de la méditation, absorption profonde sans pensée, correspondant à peu près à notre contemplation. "C'est la demeure dans l'Être, la concentration totale du mental sur le Soi".

*Nirvana* : extinction (de la flamme de vie) et aussi la plus haute béatitude.  
*Nirvikalpa* : connaissance non acquise par les sens.  
*Nivritti* : retrait de toute activité.  
*Niyama* : discipline, observances religieuses correspondant au deuxième stade du *yoga*.

P.

*Pandya* : province du sud de l'Inde (capitale Madurai) dont le Maharshi est originaire.  
*Paramahansa* : “cygne suprême”, appellation donnée aux sages de l'ordre le plus élevé.  
*Parashara* : nom du premier homme d'une lignée de Brahmines, ici la lignée de Ramana Maharshi.  
*Parvati* : parèdre du Dieu Shiva, “la Montagnarde”.  
*Prajna* : l'expérience consciente du sommeil.  
*Prajnana* : la conscience transcendantale, le Cœur, la connaissance absolue.  
*Prana* : la force vitale, cause du mouvement de tous les organes du corps.  
*Prana-rodha* : contrôle du souffle, de même que *prânâyâma* (*rodha* = retenir).  
*Pranava* : la syllabe sacrée OM représentant la réalité toujours nouvelle.  
*Prarabdha* (*karma*) : le résultat du *karma*, destinée. Ce qui reste à brûler du *karma* des vies antérieures, cause de notre incarnation actuelle. Ce *prarabdha karma* prendra fin et le corps physique disparaîtra avec lui.  
*Pravritti* : l'un des deux noms de l'activité, ici manifestation.  
*Puraka* : “emplir”. Inspiration de l'air par les narines.

R.

*Raja Yoga* : “la plus haute forme de yoga, toutes les autres étant préparatoires”. Ce yoga royal (*raja*) comporte quinze degrés qui visent à atteindre la réalisation suprême.  
*Ramana* (*Maharshi*) : s'appelait Venkataraman. C'est le poète Ganapati Muni qui a changé ce nom en Ramana : charmant, gracieux, en y ajoutant le titre de Grand Rishi, celui qui a la vision suprême.  
*Rechaka* : “souffle”, expiration de l'air dans le contrôle du souffle.  
*Ribbhu Gita* : œuvre en tamoul du grand Rishi Ribbhu dont le nom figure dans quelques *Upanishads* (dont la *Tejobindu Upanishad*). Elle comporte quarante quatre chapitres et enseigne la pure doctrine advaïta.  
*Rishi* : sage qui a la vision suprême : de la racine *drish*, vision, la même que l'on retrouve dans *darshana* : révélation d'un *Rishi*.

S.

*Sadhu* : moine errant.  
*Sahaja Stithi* : état de celui qui demeure dans sa nature réelle.  
*Sahasrara* (*padma*) : le lotus aux mille pétales, centre subtil (*chakra*) au sommet de la tête.  
*Samadhi* : absorption du mental dans le Soi. “Quand vous êtes attaché à la Réalité, vous êtes en *samadhi*” (RM). “La pure Essence de l'Esprit, c'est le *samadhi* le plus élevé” (Ashvagasha).  
*Samsara* : existence phénoménale, ronde des renaissances, transmigration.  
*Sandhya* : (sam- dhya) jonction des trois divisions du jour : lever du soleil- zénith (midi)- coucher. Prières propres à ces moments particuliers.  
*Sannyasa* : renoncement au monde. Quatrième stade de la vie traditionnelle hindoue (ou deuxième pour les moines qui ont renoncé au mariage).  
*Sannyasin* : moine ou renonçant.  
*Sat* : l'Être.  
*Satta* : qualité d'Être.  
*Shakti* : énergie, puissance divine personnifiée comme la partie féminine de Dieu.

*Shanti* : paix

*Shastra* : écritures sacrées en général.

*Shiva* : le Favorable, le Bienveillant. Aspect destructeur et reproducteur de Dieu (dans la *Trimurti* hindoue, les trois formes essentielles du divin).

*Shiva Gita* : en seize chapitres, traite de diverses questions sous forme de dialogue entre Sri Rama et Shiva, toujours en concordance avec l'Advaita Védanta.

*Shloka* : strophe ou verset.

*Shravana* : l'écoute, l'attention aux préceptes du *Guru*. Première partie de la méditation yogique.

*Shreyas* : amélioration progressive (ici de la société).

*Shrî* : littéralement qui " diffuse la lumière ". Préfixe honorifique placé devant les noms de divinités, de personnalités éminentes ou d'œuvres célèbres, voire de pays.

*Shuddha Kumbhaka* : contrôle complet de la respiration, qui purifie.

*Shudra* : homme de la quatrième caste, serviteur des hommes des castes supérieure dans l'Inde ancienne.

*Siddha* : un sage réalisé, doué des huit pouvoirs psychiques.

*Siddhi* : pouvoir poussé à la perfection. Réalisation. Conquête.

*Skanda* : second fils de Shiva : " celui qui a accumulé la force de la chasteté ". Autre sens : un attaquant puissant dans la guerre.

*Sthita prajna* : celui qui est fermement établi dans la Connaissance ou dans la pure Conscience.

*Subrahmanya* : autre nom de Skanda. Étymologiquement : " celui qui veille à la croissance spirituelle des aspirants " ou encore " cher- aux- Brahmanes ".

*Sushumna* : le canal subtil (*nadi*) le plus important du corps à travers lequel circule la conscience pure (awareness). Également appelé *atmanadi*, *paranadi* et *amritanadi* (le *nadi* de l'esprit, le *nadi* suprême et le *nadi* de l'immortalité).

*Sutra* : aphorisme.

*Swamimalai* : une colline du Sud de l'Inde, près de Kumbhakonam.

## T.

*Tamil* : tamoul en français.

*Tantra Vartika* : ouvrage de la philosophie *Mimansa*. Bhatta en est l'auteur, mais dans une vision, Ganapati Muni vit que Bhatta était Ramana Maharshi dans une de ses vies antérieures.

*Tapas* : ascèse, austérités (de *tap* : brûler, consumer).

*Tara* : " qui fait traverser ". L'un des noms de la parèdre de Shiva.

*Tara Vidya* : la connaissance qui sauve.

*Taraka* : celui qui fait traverser aux autres l'océan du *samsara*. Même signification que *Tara*, mais aussi le nom d'un *asura* tué par le Dieu Skanda.

*Tiruttani* : Kshanika Parvata, sur la route de Bombay.

*Tiruvannamalai* : petite ville du pays tamoul, à 135 km au nord de Pondichéry, au pied de la colline *Arunachala*, là où vécut Ramana Maharshi de 1896 à 1950.

## U.

*Upasana* : littéralement " être assis près de ". Exercices spirituels : adoration, méditation, service.

## V.

*Vaikuntha* : paradis de Vishnou. Se trouve en nous- mêmes selon RM.

*Valli* : la terre (personnifiée). Nom d'une des deux parèdres de Skanda.

*Vanaprasthya* : troisième stade de la vie d'un Brahmane, le retrait du monde dans la forêt (*vana*). Vie d'anachorète.

*Vasanas* : prédispositions et tendances du mental dans la vie présente dues aux expériences des vies précédentes.

*Védas* : “ ce qu’il faut savoir “ Écritures sacrées les plus anciennes (entre 3000 et 1500 avant J.C. ?). Base de la première période de la religion hindoue.

*Védanta* : la fin (*anta*) et le couronnement des *Védas*, l’un des six principaux systèmes de la philosophie hindoue, fondé par *Vyasa*. Enseigne la Vérité Absolue selon les *Upanishads*, les *Brahma- sutras* et la *Bhagavad Gita*.

*Védantin* : adepte du *Védanta*.

*Venkatachala* : nom d’une colline considérée comme très sacrée à 125 km au nord de Madras. Appelée aussi *Tirupati* ou *Tirumalai*.

*Venkataraman* : le premier nom du Maharshi.

*Vindhya* : chaîne de collines qui traverse l’Inde d’Est en Ouest, séparant l’*Hindoustani* du *Deccan*. *Vindhya*s : les monts personnifiés.

*Vishalakshi* (*vishala akshi*) : aux grands yeux, nom de l’épouse de Ganapati Muni.

*Vishishtadvaita* : doctrine du non- dualisme qualifié exposée par Ramanuja au onzième siècle, selon laquelle l’esprit de l’homme est séparé et différent de l’Esprit divin, bien que dépendant de Lui et considéré comme partie de Lui.

*Vritti* : Dans le système philosophique de l’Inde, spécialement le Yoga et l’*Advaita Védanta*, le terme *vritti* est employé pour indiquer toute modification mentale, qu’elle appartienne à la pensée, à l’affectivité ou à la volonté. Le problème discuté ici (au chapitre IV) est de savoir si la Connaissance comme *vritti* (modification mentale) peut réellement mener à la Connaissance comme expérience directe de l’*Atman*. La réponse est OUI. Comment ? Un des exemples bien connu est celui de la poudre des graines de *Kataka* que l’on mélange à l’eau boueuse pour la purifier. Cette poudre attire toutes les particules de boue au fond du récipient où elles se fixent avec la poudre elle- même. De même, quand le mental est déjà purifié par la quadruple ascèse spirituelle, puis qu’une pratique telle que la répétition de “ *Je suis Brahman* “ est entreprise, cette pratique se poursuivra comme *vrittis* mentaux seulement au début. Peu à peu, quand les éléments actifs et obscurs du mental s’atténuent, résultat de cette pratique, la Lumière de l’*Atman* va se révéler de plus en plus. Au dernier moment de la purification totale du mental, *le mental en tant que mental disparaît* (et donc les *vrittis* aussi disparaissent) ne laissant place qu’à l’expérience directe de l’*Atman*.

*Vyapara* : l’un des deux noms de la puissance divine (*shakti*). Activité, telle que création, maintien et dissolution de l’Univers.

Y.

*Yoga* : (joug- union) Système philosophique de Patanjali, qui enseigne les moyens par lesquels l’esprit humain peut atteindre l’union totale avec l’Esprit Suprême.

*Yoga Shastra* : toute œuvre sur la doctrine du *yoga*, spécialement de Patanjali.

## TABLE DES MATIÈRES

Chapitre I.	Sur l'importance des Exercices Spirituels ( <i>Upasana</i> ) .....	1
Chapitre II.	Les Trois Voies .....	3
Chapitre III.	Le Devoir Suprême .....	4
Chapitre IV.	La Nature de la Connaissance ( <i>jnana</i> ) .....	5
Chapitre V.	La Science du Cœur .....	6
Chapitre VI.	Contrôle du Mental .....	7
Chapitre VII.	Recherche du Soi : Compétence et Éléments Constitutifs .....	8
Chapitre VIII.	Sur les Étapes de la Vie .....	10
Chapitre IX.	Sur la coupure du Nœud .....	11
Chapitre X.	Sur la Société .....	13
Chapitre XI.	Sur la Compatibilité de la Connaissance ( <i>jnana</i> ) avec les Pouvoirs Magiques ( <i>siddhis</i> ) .....	14
Chapitre XII.	Sur la Puissance Divine ( <i>Shakti</i> ) .....	16
Chapitre XIII.	La Femme Peut Accéder à l'État de Renoncement ( <i>Sannyasa</i> ) .....	18
Chapitre XIV.	Libération de l'Être Vivant ( <i>jivanmukti</i> ) .....	19
Chapitre XV.	Sur le sens de <i>Shravana</i> , <i>Manana</i> , <i>Nididhyasana</i> ...	21
Chapitre XVI.	Sur la Dévotion ( <i>bhakti</i> ) .....	22
Chapitre XVII.	Sur l'Acquisition de la Connaissance ( <i>jnana</i> ) .....	23
Chapitre XVIII.	Sur la Gloire des <i>Siddhas</i> (Sages réalisés) .....	24
Glossaire :	.....	26